

# AMOS



## Diagnostic Social 2023





## Table des matières

<b>1. Fondamentaux du service</b>	<b>4</b>
A. Historique	4
B. Aujourd'hui	5
<b>2. Démarche d'alimentation et d'écoute</b>	<b>7</b>
A. Quelques chiffres sur le quartier et la population d'AMOS	7
1) Données démographiques de Schaerbeek	7
2) Données sur les jeunes fréquentant AMOS	8
3) Données sur les écoles fréquentées par les jeunes	9
B. Méthodologie	11
1) Analyse du milieu de vie	11
2) Interpell'action	11
3) Analyse des demandes individuelles	12
4) Actualisation continue	13
C. Evaluation DS 2020	14
<b>3. Démarche d'analyse et de décisions par terrain d'action</b>	<b>16</b>
C. L'école	16
1) Constats et analyse	16
Augmentation des difficultés de vivre-ensemble	16
Augmentation des situations de harcèlement	17
Augmentation de la phobie scolaire/anxiété	17
Manque de sens pour les jeunes dans le système scolaire actuel	17
Absence de prise en compte globale de la réalité des enfants/jeunes	17
Difficultés d'orientation	18
Retard important des bases de la scolarité dû notamment à la crise covid	18
Augmentation du décrochage scolaire actif et passif	19
Non recours aux droits par manque d'informations (bourse d'étude, recours, aide au logement...)	19
2) Actions	23
a) Actions propres à AMOS	23
Animation de mieux vivre-ensemble	23
Ecole de devoirs	24
Amarrages +	25
b) Actions collectives	26
Projet appartenance	26
Travail en réseau	27



D.	Le quartier .....	28
1)	Constats et analyse.....	28
	Problématique du numérique et de la fermeture des guichets.....	28
	Amélioration urbaine du quartier .....	29
	Mixité sociale et culturelle importante .....	29
	Manque de lieu de rencontre/Espaces verts et problème de la place de la reine (stupéfiants, sans-abrisme.....).....	29
2)	Actions.....	30
a)	Actions propres à AMOS.....	30
	Adomobile .....	30
	Travail Social de Rue.....	33
b)	Actions collectives .....	34
	Travail en réseau : CSS + CASS.....	34
	Faire samen rasquinet.....	34
E.	Après l'école .....	36
1)	Constats et analyse.....	36
	Manque de places pour des activités dans le quartier à prix démocratiques .....	36
	Manque d'accès la culture.....	36
	Manque de place pour le soutien scolaire .....	36
	Manque de lieux où la parole des jeunes est prise en compte.....	37
	Augmentation de l'impact des réseaux sociaux.....	37
	Image des jeunes dans le quartier pas toujours positive .....	37
	Les jeunes veulent se mettre en projet en dehors de l'école et acquérir de nouvelles compétences .....	37
	Manque de mobilité en dehors du réseau familial .....	38
	Demande d'Insertions Socio-professionnelles .....	38
2)	Actions.....	38
a)	Actions propres à AMOS.....	38
	Ecole de devoirs.....	38
	Activités éducatives d'accueil.....	38
	Conseil des jeunes .....	39
	Draris/Amor Amos.....	40
	Education aux médias.....	41
	Adomobile .....	41
F.	Soutien à la parentalité .....	41
1)	Constats et analyse.....	41
	Difficultés des relations intra-familiales.....	41



Difficultés dans les démarches administratives liées à la scolarité.....	41
Problèmes administratifs généraux .....	42
Difficultés dans le suivi de la scolarité des enfants/jeunes.....	42
Besoin de trouver une place en tant que femme pour les mères.....	42
2) Actions.....	42
a) Actions propres à AMOS.....	42
Ecole de devoirs.....	42
Fantastic Mom's .....	42
b) Actions collectives .....	43
Interpellations politiques .....	43
<b>4. Synthèse du diagnostic.....</b>	<b>44</b>
<b>5. Plan d'actions et conclusion .....</b>	<b>45</b>



# 1. FONDAMENTAUX DU SERVICE

---

## A. Historique

Dans les années 80/90 le quartier Coteaux/Josaphat avait une très mauvaise réputation. Une étude réalisée par la fondation roi Baudouin et l'ASBL DEFIS mettait en évidence la nécessité d'une action dans ce quartier. Déjà à cette époque, les sociologues dénonçaient la manière dont la loi de prolongation de la scolarité obligatoire s'était mise en place et les injustices notables dont les jeunes étaient les objets au cours de leur scolarité.

Les constats étaient nombreux : délabrement de l'habitat, taux de chômage important, pourcentage important d'immigrés en rapport avec la population totale non pris en compte.

La commune de Schaerbeek se désintéressait totalement de la dégradation du quartier : fermeture d'écoles communales, absence d'infrastructures sportives et culturelles, absence systématique des forces de police, ... Tous ces facteurs ont favorisé le développement d'une logique de ghetto. Violences, concentration du trafic de drogues..., se sont progressivement installées. Les séquelles de cette période sont toujours présentes en 2023.

En 1990, le CEFA d'Ixelles-Schaerbeek décidait de réinvestir cette zone d'exclusion sociale en reprenant les bâtiments d'une école ayant dû fermer ses portes.

L'objectif du CEFA était que le maximum des jeunes dispose d'une insertion professionnelle à côté des deux jours de cours. La réalité n'était pas si rose car 40% des jeunes fréquentant le Centre de Formation n'avaient aucune activité professionnelle en dehors des cours. Cela s'expliquait par le fait que les jeunes qui arrivaient au CEFA étaient tellement déstructurés et qu'il était inutile voire dangereux de les mettre en situation de travail trop rapidement.

La population qui fréquentait le CEFA était caractérisée par un très faible niveau de scolarité : 53% des jeunes avaient au maximum le CEB, 31% n'avaient aucune certification, 15% avaient obtenu le certificat de qualification de 4ème professionnelle et seulement 1% possédaient le certificat de l'enseignement secondaire inférieur. Les jeunes d'origine étrangère hors UE représentaient 38% de la population totale.

Un autre problème rencontré par le CEFA était la pression exercée par certains jeunes du quartier ou par des jeunes venant à n'importe quel instant, avec des demandes les plus diverses et ce de façon soit pacifique soit agressive. En effet, le CEFA attirait un nombre élevé de jeunes dont la présence devait être convenablement gérée afin de ne pas hypothéquer le projet.

C'est dans ce contexte qu'est né le projet d'une action en milieu ouvert.



L'idée était de créer une structure géographiquement et institutionnellement proche mais distincte du CEFA pour développer une action efficace à trois niveaux :

- a) Agir de manière positive sur le quartier en travaillant prioritairement la demande des nombreux jeunes en recherche d'avenir. Mises en place d'un lieu d'accueil, d'information et de détente à partir duquel divers projets sportifs et culturels seraient élaborés. Ramener les jeunes « décrochés » dans une logique d'insertion sociale.
- b) Aider l'institution scolaire à gérer son ancrage dans le quartier. Outre son rôle positif sur le quartier, ce lieu d'accueil avait pour objectif de « soulager » le CEFA de la pression exercée par un nombre important de jeunes qui s'adressent à tout moment au centre.
- c) Travailler avec les jeunes du CEFA qui au-delà des 2 jours de cours obligatoires n'ont pas d'insertion professionnelle et sont à la rue. Par des moyens spécifiques et des pédagogies adaptées, effectuer un travail de structuration de la demande et des projets des jeunes, tout en optimisant le travail avec le CEFA.

AMOS a d'abord été un projet pilote (1992) avant d'être agréé par la communauté française en tant qu'AMO (1994).

Les finalités de notre action étaient les suivantes :

*« L'action visera à contribuer à l'éclosion d'un changement social dans la zone de Schaerbeek menant à un mieux-être individuel et collectif de populations prioritairement jeunes.*

*L'action visera de manière volontariste les populations se trouvant en marge du cadre habituel du travail social.*

*L'action visera à améliorer les conditions de vie dans la zone. »*

## B. Aujourd'hui

Amos est situé dans la rue l'Olivier, entre la Chaussée de Haecht et la rue Josaphat. La rue compte un nombre important de marchands de sommeil ce qui justifie, en absence de politique d'accueil adaptée, la présence concentrée de familles primo arrivantes. L'AMO accompagne les vagues successives de migrants de différentes provenances, actuellement principalement des Syriens.

Le quartier est ressenti par ses habitants comme un quartier abandonné des pouvoirs publics, devenu cocon dont il est difficile de sortir. La simple inscription sociale, le vivre ensemble, la scolarité et l'insertion professionnelle y posent des problèmes particuliers pour les parents, les jeunes adultes et les enfants qui y grandissent.

Le service occupe une maison familiale voisine de l'antenne du CEFA. Il bénéficie de la cour de récréation de l'école et y organise, grâce au budget communal de cohésion sociale, l'accueil des enfants du quartier en recherche d'espaces socio-éducatifs protégés. Tous les jours après l'école, le mercredi après-midi, pendant les week-ends à la demande des jeunes ou des parents et de manière systématique pendant les vacances scolaires, nous accueillons les



enfants du quartier. Nous louons également des espaces communaux pour certaines activités sportives d'intérieur ou l'école de devoirs.

Nous voyons grandir une thématique transversale majeure face aux différents constats de maltraitance institutionnelle dont les enfants sont victimes. La plupart des enfants que nous côtoyons rencontrent des difficultés importantes de construction identitaire au cours de leur scolarité. Ils doivent seuls faire les ponts entre les cultures et les mondes différents, leurs éducateurs, leurs enseignants sont minorisés dans des institutions obsolètes, leurs parents se ressentent souvent comme citoyens de seconde zone.

Le niveau de pouvoir de la commune n'a pas beaucoup d'impact sur cet état de fait, la région corrige ce qu'elle peut. L'état fédéral est responsable d'une stratégie communautaire séparatiste. L'excès de management top down de la part des responsables de l'enseignement, le pilotage préprogrammé, empêche également les enseignants de pratiquer une pédagogie différenciée. Les dernières décisions concernant le nouveau calendrier accentuent encore plus l'écart entre les régions et pose nombreux soucis à Bruxelles où les structures d'accueil ne reçoivent pas toujours des jeunes uniquement issus de l'enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



## 2. DÉMARCHE D'ALIMENTATION ET D'ÉCOUTE

### A. Quelques chiffres sur le quartier et la population d'AMOS

#### 1) Données démographiques de Schaerbeek<sup>1</sup>

Voici un tableau comparatif de la densité de population moyenne de la Région de Bruxelles capitale, de la commune de Schaerbeek ainsi que du quartier dans lequel nous nous trouvons.

	Densité de population au km <sup>2</sup>
<b>Bruxelles capitale</b>	7508 hab/km <sup>2</sup>
<b>Schaerbeek</b>	16543 hab/km <sup>2</sup>
<b>Quartier chaussée d'Haecht</b>	24831 hab/km <sup>2</sup>

Le quartier dans lequel est implanté AMOS est donc particulièrement dense (3x plus dense que la moyenne de Bruxelles Capitale).

De plus, si l'on compare la population par groupe d'âge, on peut également observer que la population schaarbeekoise compte plus de jeunes et moins de personnes âgées.

	Part des – de 18 ans	Part des + de 65 ans
<b>Bruxelles Capitale</b>	22.6%	13%
<b>Schaerbeek</b>	24.8%	10%

DS  
2023

Le diagnostic de cohésion sociale de Schaerbeek relève également que, bien qu'absent des statistiques, une communauté « Rom » sédentaire est très présente sur le territoire de la commune. Tout comme la communauté « Dom » (à tradition plutôt nomade) qui s'est installée récemment. Ces communautés connaissent un mauvais accès au marché de l'emploi, des problèmes de scolarité ainsi que d'intégration.

Les ménages monoparentaux sont également plus présents dans la commune que dans la moyenne de la capitale (13.2% contre 11.6%).

Le nombre de bénéficiaires du RIS est plus important qu'en moyenne régionale (8.52% contre 5.7%) ce qui suppose une charge très conséquente pour le CPAS et donc la commune.

Concernant l'enseignement, dans le quartier chaussée d'Haecht, 25% des élèves ont un retard scolaire (contre 14.5% en moyenne régionale). De plus, on observe que la part des élèves du secondaire avec au moins 2 ans de retard scolaire est supérieur également à la moyenne

<sup>1</sup> Les données proviennent du diagnostic local en cohésion sociale de Schaerbeek : <https://ccf.brussels/download/diagnostic-local-cs-schaerbeek/>



régionale (23.5% contre 19.4%). Cela représente donc près de 1 jeune sur 4 qui accumule au minimum 2 ans de retard.

Dans le quartier Chaussée d’Haecht, les structures associatives sont nombreuses : 22 acteurs pertinents en termes de cohésion sociale. Rien qu’en cohésion sociale priorité 1 (soutien scolaire), nous sommes 6 opérateurs. Malheureusement, cela reste insuffisant pour répondre à la demande.

Toutes ces données démontrent bien le besoin d’une structure comme AMOS dans le quartier.

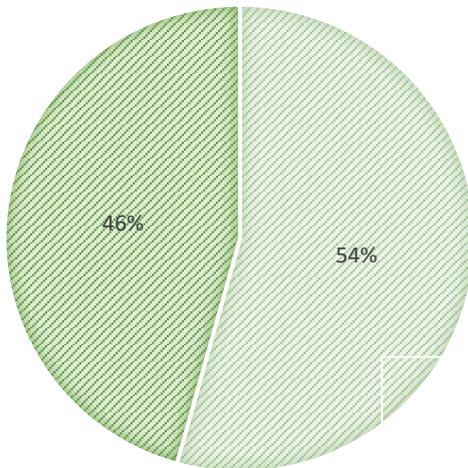
## 2) Données sur les jeunes fréquentant AMOS

En se basant sur la liste des jeunes qui ont fréquenté les activités collectives en 2022-2023 (soutien scolaire, sport, psychomotricité, atelier artistique, conseil de jeunes et les activités du mercredi après-midi), nous remarquons que le groupe est relativement mixte au niveau des genres :

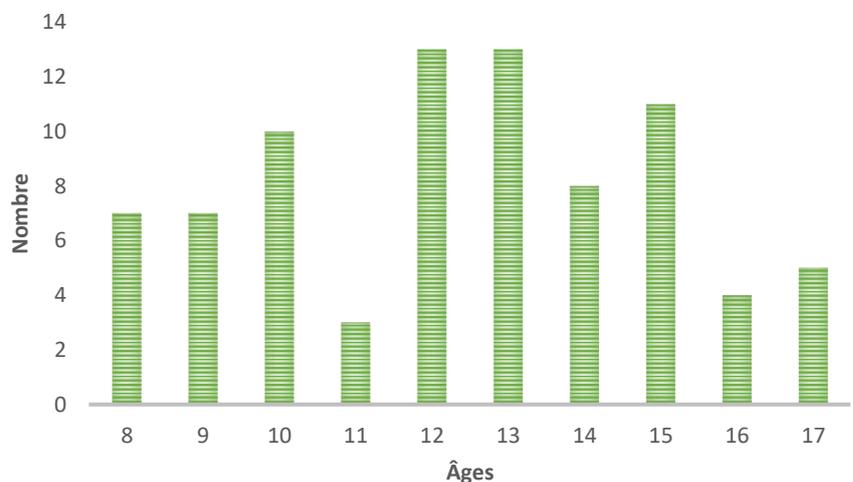
Sur 81 jeunes, voici comment les genres et les âges sont répartis :

### GENRE

■ Garçons: ■ Filles



### RÉPARTITION DES ÂGES



### 3) Données sur les écoles fréquentées par les jeunes

Voici la liste des écoles fréquentées par les jeunes participants à nos activités collectives :

<b>Primaire :</b>	<b>Secondaire</b>
<i>Centre Scolaire Sainte Marie La Sagesse</i>	Centre Scolaire Sainte Marie La Sagesse
<i>Ecole Arc-en-Ciel</i>	Emile max
<i>Les Platanes</i>	Fernand Blum
<i>Ecole de la fraternité</i>	Guy Cudell
<i>Dames de Marie</i>	Adolphe Max
<i>Chazal</i>	Athénée Verwée
<i>Ecole 10</i>	Collège Roi Baudoin
<i>Ecole 3</i>	Athénée Rive Gauche
<i>Ecole 16</i>	La vertu
<i>La Vertu</i>	
<i>Ecole 1</i>	
<i>Saint Augustin</i>	
<i>Centre pédagogique Anspach</i>	
<i>Saint-Dominique</i>	
<i>Saint-Gabriel</i>	
<i>Les Eburrons</i>	
<i>Notre Dame de la Paix</i>	
<i>Les Griottes</i>	

**DS**  
**2023**

En se basant sur les chiffres de 2022-2023, voici les indices socio-économiques (ISE) des écoles fréquentées par les jeunes qui participent à notre école de devoir et à nos activités :

<b>Primaire</b>		
<b>Indice socio éco</b>	<b>Nombre</b>	<b>Cumulé</b>
<b>1</b>	25	25
<b>2</b>	1	26
<b>3</b>	6	32
<b>4</b>	1	33
<b>5</b>	0	33
<b>6</b>	2	35
<b>7</b>	2	37
<b>17</b>	1	38
<b>Type 8</b>	6	44

<b>Secondaire</b>		
<b>Indice socio éco</b>	<b>Nombre</b>	<b>Cumulé</b>
<b>1</b>	9	9
<b>2</b>	14	23
<b>4</b>	9	32
<b>8</b>	3	35

Les ISE sont directement calculés sur base des 7 variables caractérisant les ménages des élèves fréquentant l'implantation, l'école ou le secteur statistique (couvrant les revenus, les niveaux



des diplômes, les activités professionnelles, les taux de chômage, d'activité et de bénéficiaires d'une aide sociale). Les variables et la formule de calcul sont annuellement mises à jour<sup>2</sup>.

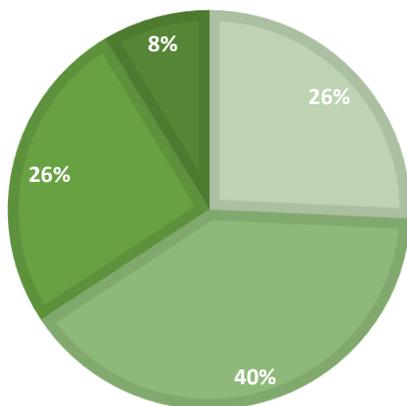
Les indices socio-économiques vont de 1 à 20.

Pour mieux comprendre, l'indice 1 (sur 20) représente les 5% le plus défavorisés de la population de toute la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le système a ses limites car les variables sont basées sur des données pas toujours à jour. Cependant, nous pouvons compter sur le fait que la représentation se rapproche fortement de la réalité.

**Nous avons donc près de 57% (25 sur 44) des élèves de primaire qui représentent les 5% les plus défavorisés de la population de FWB.** Sont considérées comme des élèves ayant un indice socio-économique faible, les élèves fréquentant les écoles ayant un indice de 1 à 5. Cela représente plus de 82% des jeunes primaires et secondaires (65 sur 79).

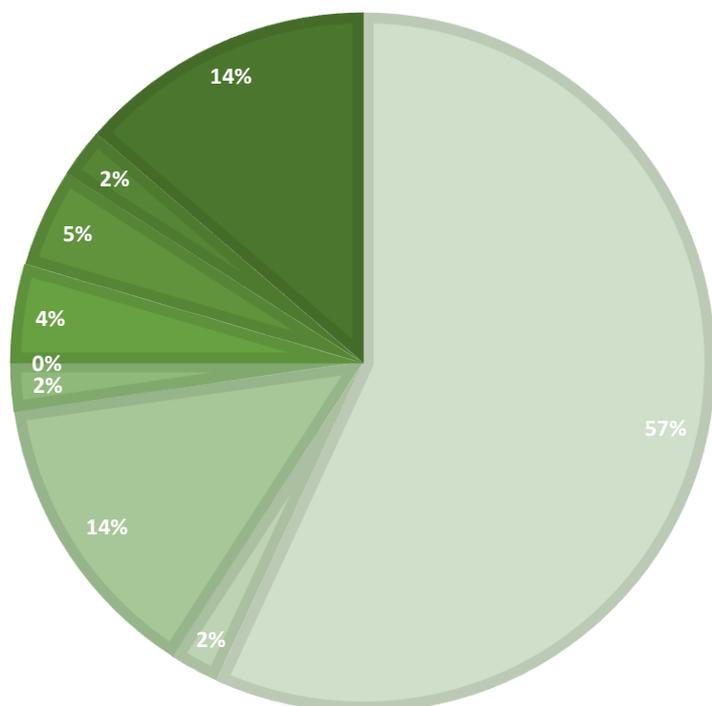
## INDICES SOCIO-ÉCONOMIQUES DES ÉCOLES SECONDAIRES FRÉQUENTÉES PAR NOS JEUNES

■ 1 ■ 2 ■ 4 ■ 8



## INDICES SOCIO-ÉCONOMIQUES DES ÉCOLES PRIMAIRES FRÉQUENTÉES PAR NOS JEUNES

■ 1 ■ 2 ■ 3 ■ 4 ■ 5 ■ 6 ■ 7 ■ 17 ■ Type 8



DS  
2023

<sup>2</sup> <http://www.enseignement.be/index.php?page=28576&navi=4891>



## B. Méthodologie

### 1) Analyse du milieu de vie

Nous avons procédé à l'analyse de nos différents supports :

- des carnets de bord du travail de rue
- des rencontres avec les habitants lors des évènements de quartier (fête des lumières, fête de la musique, fête de l'alimentation...) : ces moments informels sont propices à la rencontre et à l'échange.
- des conseils de quartier (notamment des réunions mensuelles du « Faire samen rasquinet » qui regroupe l'ensemble des opérateurs associatifs utilisant les espaces du Rasquinet)
- les conseils des enfants et des jeunes. Tous les vendredis, nous organisons un conseil pour les enfants du primaire et un pour les jeunes de secondaire. C'est un moment essentiel dans la vie de l'AMO car cela permet d'avoir un lieu d'expression où ils peuvent exprimer des ressentis liés à l'actualité, à un évènement qui s'est passé dans leur école, lors d'une activité mais c'est également un lieu démocratique où ils peuvent nous faire part de leurs demandes pour des activités spécifiques lors des congés scolaires ou des thèmes qu'ils souhaiteraient aborder. Cette action collective sera détaillée plus loin dans ce diagnostic. C'est un élément essentiel pour l'analyse continue des demandes des jeunes.
- les rapports des réunions d'équipe hebdomadaires
- les mises au vert biennuelles en équipe.

Nous avons également participé au diagnostic social local en cohésion sociale de la commune concernant notre « quartier » : chaussée d'Haecht. Les réalités des autres structures associatives confirment nos observations et notre sentiment général.

### 2) Interpell'action

Depuis 2019, le groupe Interpell'action (créé au départ du CAB (Collectif des AMO's bruxelloises)), travaille à garantir une véritable place d'acteurs et d'actrices aux jeunes au sein de la société en relayant leurs témoignages et opinions. Au départ, nous (avec le Centre de recherche de la Haute école HE2B (CERISES)) avons mené une enquête intersectorielle auprès de travailleurs sociaux en contact avec des publics jeunes. Par la suite, ce sont les familles et les jeunes, eux-mêmes, qui ont été mis au centre d'une enquête, également menée en collaboration avec le CERISES dans la Région bruxelloise.

Suite à ce travail préliminaire, un forum ouvert a été réalisé le 11 mai 2022 regroupant des décideurs politiques, des travailleurs sociaux et des jeunes afin de croiser leurs regards, d'échanger et de construire, ensemble, des pistes d'actions. La thématique générale était la suivante : « *Logement, école, emploi, place dans la société,... Autant de difficultés à vivre au quotidien en tant que jeune. Discutons ensemble des idées, questions et possibilités à explorer. Vers où allons-nous ?* »



Après cette journée, le Service Droit des Jeunes a piloté les ateliers au nom du collectif Interpell'Action afin de construire, par, pour et avec les jeunes, des recommandations à destination des décideurs et décideuses politiques. Au total, dix rencontres organisées par le SDJ se sont tenues et ont permis de construire, pour, avec et par les jeunes, un plaidoyer en faveur d'un meilleur respect des droits des jeunes à l'école. Les recommandations des jeunes participants au projet ont été adressées à la Ministre de l'Education et au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les jeunes ont également pris la plume en vue de rédiger deux cartes blanches qui ont été adressées à la Ministre. Ces cartes blanches se retrouvent plus loin dans ce diagnostic dans les constats concernant le terrain de l'école.

L'ASBL Le Grain a synthétisé l'ensemble du processus Interpell'Action dans un hors-série de sa revue Akène : <https://www.legrainasbl.org/etude-et-rapport/la-precarite-des-jeunes-la-prevenir-plutot-que-guerir-les-effets/>

### 3) Analyse des demandes individuelles

En 2021 et 2022, nous pouvons observer une répartition des demandes individuelles :

	2021	2022
<b>Accrochage scolaire Amarrages</b>	32.5%	41.5%
<b>Problème de scolarité hors Amarrages</b>	33%	27%
<b>Problème autre (statut, job...)</b>	15.5%	10%
<b>Problème venant d'un parent</b>	19%	21.5%

DS  
2023

Les problématiques liées à la scolarité (Amarrages et hors Amarrages) représentent donc plus de 65% des demandes individuelles. C'est le terrain sur lequel nous pouvons/devons le plus travailler.

Notre projet Amarrages (subsidé par le Fond Social Européen) nous permet de mettre en place des permanences sociales au sein de 2 établissements scolaires : Sainte Marie La Sagesse et Institut Frans Fischer (depuis septembre 2022 uniquement pour la dernière).

Nous distinguons dans notre tableau les suivis Amarrages car ceux-ci sont amenés au départ par les éducateurs de l'école qui listent les jeunes ayant un nombre important de demi-jours d'absence et qui risquent de devenir élèves libres. Par la suite, le jeune peut tout à fait ne pas accrocher au suivi et refuser de la poursuivre ou même de ne pas participer au premier entretien. Les entretiens s'effectuent de manière individuelle et dans le respect du secret professionnel.

Les jeunes que nous suivons rencontrent divers problèmes auxquels nous devons faire face. Certains jeunes ont besoin principalement d'un soutien moral, d'une personne qui les écoute et qui est présente de manière régulière tout au long de l'année.

D'autres éprouvent de gros problèmes familiaux où nous essayons d'apporter notre aide dans la mesure du possible. Si nous constatons qu'il est plus pertinent pour le jeune de passer le relais à un partenaire (psychologue, CPMS, centre de santé mental etc.), nous essayons d'être cette personne relais pour le bien-être du jeune.



Il nous arrive également de rencontrer des jeunes qui ne sont pas dans l'option scolaire qui leur convienne. Nous essayons donc de les réorienter, que ce soit vers une autre option au sein de l'école, vers une autre école ou encore vers le SIEP. L'objectif est que le jeune puisse s'épanouir au mieux dans sa scolarité.

Nous effectuons également des démarches administratives pour faire valoir les droits des jeunes. De cette manière nous les accompagnons en début d'année pour l'inscription à l'école ou dans des formations, par la suite dans les démarches de bourses scolaires, à la fin de l'année dans les demandes de recours et durant l'année dans l'obtention de droit sociaux (accès au CPAS, recherche de logement, aide pour la mobilité, demande de primes diverses...) ou encore lors d'exclusions scolaires. Le fait d'accompagner le jeune dans de telles démarches facilite l'accrochage scolaire et le lien de confiance entre le jeune et l'intervenant social.

Concernant les parents, il s'agit généralement de demandes d'aide relationnelle au sein de la famille mais également de l'aide liée à la fracture numérique qui empêchent les parents de jouer leur rôle et de répondre à leurs obligations en tant qu'adulte, ce qui influence la vie du jeune (problèmes de logements, de suivis administratifs...).

#### 4) Actualisation continue

Le travail de diagnostic est permanent et évolue au fur et à mesure de l'évolution des demandes du public. Chaque semaine, lors de la réunion d'équipe, nous faisons un point sur nos actions collectives et nos suivis. Lors des mises au vert, nous remettons en réflexion nos plannings afin de mettre en place nos actions collectives et communautaires répondant aux besoins observés.

Dans ce diagnostic, certaines actions mises en place datent de nombreuses années (bien avant le diagnostic précédent), d'autres ont été mises en place durant la période de pandémie ou encore l'année passée. Nous n'attendons pas la remise du diagnostic pour questionner les besoins et adapter notre travail.



## C. Evaluation DS 2020

Terrains	Constats et analyse	Thématiques	Objectifs	Projets en cours
<b>Quartier</b>	<b>Difficultés du vivre ensemble</b> Quartier enclavé dans une partie de la commune où le bâti est ancien. Marchands de sommeil. Sentiments d'abandon de la part des pouvoirs publics. Parc et local communautaire rendus inaccessibles suite au récent contrat de quartier. Besoin de rencontre et de convivialité. Prise en compte des jeunes adultes désaffiliés socialement.	<b>Vivre ensemble</b>	Améliorer la convivialité  Favoriser l'exercice des droits fondamentaux	-Verdurisation par les jeunes, la section horticulture du CEFA et le comité d'habitants.  -Travail de rue, orientation, activités collectives dans l'espace public
<b>Après l'école</b>	<b>Problématique des enfants primo-arrivants et particuliers à l'école</b> Enfant relégué dans des classes où l'école n'a ni le temps ni les moyens de prendre en compte sa problématique. Enfant particulier mal accompagné dans l'enseignement ordinaire. Manque d'écoles de devoirs et d'espaces de remédiation. Manque d'espaces et de moyens pour l'accès aux loisirs et à la culture.	<b>Des espaces pour grandir</b>	Favoriser la réussite scolaire de tous Favoriser la socialisation des primo-arrivants et autres enfants du quartier	- EDD après l'école - Activités collectives de loisirs, sorties culturelles, éducation aux médias - actions collectives : Thématiques prioritaires pour les jeunes : EVRAS, éducation au bon usage des médias, éducation à la communication non violente. - Soutien à la parentalité vis-à-vis du milieu scolaire (individuel) et via Coalition des parents (collectif)
<b>Ecole</b>	<b>Violence institutionnelle et relationnelle</b> Enseignants mal préparés, peu soutenus. Directions à bout de souffle. Emprise impressionnante d'un management top down. Absence de souplesse organisationnelle. Tout repose sur la bonne volonté de quelques enseignants et directions éclairés. Dévalorisation des métiers et du métier d'enseignant. Classes de relégation. Stress de la violence des relations avec l'institution, les enseignants, les autres enfants. Absence d'espaces de parole dans l'école. Manque de soutien éducatif. Influence des réseaux sociaux sur la vie de la classe et la désaffiliation scolaire.	<b>Bien être à l'école</b>	Favoriser l'accrochage scolaire  Faire communauté associative dans et autour de l'école	- RASS (réseau accrochage scolaire à Schaerbeek) : développer une communauté de savoirs et de pratiques entre intervenants en milieu scolaire, développer les collaborations : - « Parcours ton orientation » - Cercles de paroles à l'école - FSE Amarrages - Réseau d'intervention : Adoquartier



Beaucoup des constatations faites dans le dernier diagnostic sont toujours d'actualité.

En vert, les projets « cloturés ». Il s'agit de la verdurisation du quartier. Les jeunes ont planté des vignes devant les portes des habitants qui le souhaitaient. Le quartier est densément peuplé et il y a peu d'espaces verts donc la plupart des habitants étaient ravis de la proposition. De plus, cela permettait de donner une bonne image des jeunes du quartier qui se mobilisent pour améliorer l'environnement urbain et qui par ces occasions apprennent également à correctement se présenter aux adultes et à bien s'exprimer. A cette occasion, nous avons travaillé avec le service d'éco-citoyenneté de la commune.

En bleu, ce sont les projets qui sont toujours en cours. Nous y reviendrons plus tard dans ce diagnostic.

En rouge, les projets arrêtés ou en pause.

Le projet « Adoquartier » : Des professionnels de l'éducation et de la santé mentale (enseignants, directions d'école, éducateurs, assistants sociaux, psychologues, professionnels de l'aide à la jeunesse), travaillant dans un même quartier, se réunissaient pour s'interroger ensemble en ateliers interdisciplinaires autour des situations familiales difficiles qu'ils rencontraient. Ce projet est pour le moment en pause et nous ne savons pas s'il va reprendre. La personne en charge de la coordination du projet a pris sa pension. Malgré le grand intérêt pour l'équipe de poursuivre, la dynamique a été difficile à maintenir après la période de Covid.

« Parcours ton orientation » : ce projet mettait en relation les jeunes de 2<sup>ème</sup> secondaire avec ceux du troisième degré afin de mieux connaître les différentes options de chaque école de la commune de Schaerbeek et d'Evere. Il n'a plus eu lieu ces dernières années. Ce projet était porté par Déclic, service de médiation scolaire schaarbeekois mais demandait un investissement trop important pour l'équipe qui avait connu une diminution de son personnel. Le RASS (Réseau d'Accrochage Scolaire Schaarbeekois dont AMOS fait partie comme Déclic, l'Amo Atmosphères et les services PMS) est en réflexion actuellement pour voir ce qu'il est possible de faire pour les prochaines années.



## 3. DÉMARCHE D'ANALYSE ET DE DÉCISIONS PAR TERRAIN D'ACTION

---

Suite à la méthodologie expliquée plus haut, nous avons dégagé 4 terrains d'action :

- L'école
- Le quartier
- L'après école
- Le soutien à la parentalité.

Dans chacun de ces terrains, nous avons listé une série de constats auxquels nous apportons une brève analyse. Comme mentionné plus haut, la majorité des constats ne sont pas neufs et ne font que renforcer des problématiques bien présentes dans le quartier ou de manière plus globale dans la société. Par la suite, nous proposons une liste d'actions par terrain. Nous séparons les actions propres à AMOS et celles qui nécessitent la collaboration d'autres structures. Certaines actions se retrouvent dans plusieurs terrains. Nous renvoyons alors par un lien à l'endroit où l'action est exposée plus en détails.

### C. L'école

L'école est notre terrain le plus important. On le voit dans nos statistiques concernant les suivis individuels où la majorité des problématiques traitées concerne de près ou de loin le terrain scolaire. C'est notre lieu de rencontre de nombreux jeunes lors de nos permanences mais également le sujet abordé par beaucoup de jeunes qui viennent à notre rencontre de manière plus informelle. De plus, les écoles du quartier connaissent notre travail et n'hésitent pas à orienter des jeunes vers notre service ou à nous demander des interventions dans leur établissement.

#### 1) Constats et analyse

##### *Augmentation des difficultés de vivre-ensemble*

L'individualité grandissante de notre société se reflète déjà dès le plus jeune âge. Les violences verbales et physiques entre les enfants sont en augmentation. Travailler en équipe, communiquer efficacement et apprendre le respect mutuel n'est pas toujours évident pour les jeunes. On le remarque chez les jeunes qui fréquentent notre service mais également dans les écoles partenaires qui font de plus en plus appel à nous pour animer des ateliers de mieux vivre ensemble. Les professeurs se trouvent souvent démunis face à des comportements de groupe difficiles et se rendent compte qu'améliorer cet aspect-là de la classe leur permet de mieux avancer dans la matière.



### *Augmentation des situations de harcèlement*

En plus des difficultés de vivre-ensemble de manière générale, les situations spécifiques de harcèlement sont en augmentation. Les écoles autour de nous y sont continuellement confrontées. Les situations sont souvent extrêmement complexes à démêlées et les adultes ont parfois tendance à se mettre des œillères tant la tâche est compliquée. L'utilisation plus intense des réseaux sociaux est entre autres responsable de cette augmentation en ne permettant plus aux jeunes de mettre une frontière nette entre les relations à l'école et la sphère privée et familiale.

### *Augmentation de la phobie scolaire/anxiété*

La crise du covid a forcé les jeunes à devoir rester chez eux et ne plus aller à l'école. Le syndrome de la cabane<sup>3</sup> a fortement augmenté. Les jeunes qui ne trouvaient pas leur place dans le monde de l'école ont vu la possibilité de pouvoir rester chez eux sans justification. La peur du retour à la « normale » a mis en avant un nombre important de cas de phobie scolaire. La phobie scolaire est souvent liée à une autre problématique : harcèlement, situation familiale complexe, absence de cadre qui ne permet plus au jeune de trouver un équilibre... De plus en plus de parents viennent nous trouver parce que leur enfant refuse totalement de se rendre à l'école. Les parents sont souvent inquiets concernant la santé de leur enfant mais également de l'impact administratif suite à des courriers de la FWB. Les équipes mobiles de la FWB sont souvent débordées. Le travail à réaliser avec le jeune est souvent long et demande des interventions médicales psychologiques que nous pouvons relayées à d'autres services.

### *Manque de sens pour les jeunes dans le système scolaire actuel*

En plus du manque de sens de certaines filières (essentiellement qualifiantes et professionnelles) dans l'enseignement, il y a le manque de sens pour le jeune dans le système scolaire globale. Beaucoup de jeunes ne croient plus en l'importance de l'école pour leur avenir. Leur préoccupation principale est de réussir à avoir de l'argent, beaucoup d'argent et facilement. Certains jeunes quittent d'ailleurs l'école parce que leur famille n'est plus en mesure de subvenir à leurs besoins et qu'ils doivent donc chercher un logement et un travail. Beaucoup de filières techniques n'offrent pas de réelles perspectives professionnelles. De plus, les élèves se retrouvent souvent orientés dans ces filières contre leur gré, par défaut.

### *Absence de prise en compte globale de la réalité des enfants/jeunes*

Ce constat fait suite au précédent. En plus du problème de l'essence même du système scolaire et de sa manière de fonctionner, il le fait de manière « aut centré » sans prendre en compte la réalité et l'évolution de la jeunesse à qui il s'adresse. Le décalage entre les équipes éducatives et les jeunes est de plus en plus grand.

---

<sup>3</sup> Le syndrome de la cabane est une expression utilisée par certains médias en mai 2020 pour désigner la peur sociale ou l'angoisse de sortir de chez soi, en particulier après une période de confinement.



L'école apparaît comme le lieu où il existe le maximum de potentiel relationnel pour les jeunes bruxellois descendants d'immigrés. Or, la mixité est peu présente dans les écoles et les relations avec les équipes éducatives sont tendues. Le jeune est constamment identifié comme étant avant tout un descendant d'immigré. Dans sa relation avec l'équipe éducative, le jeune a le sentiment d'être jugé, scanné, de ne pas appartenir au même monde, de mal se comprendre.

Nous parlions plus haut de l'augmentation des violences physiques et verbales. Celles-ci sont partiellement une violence de réponse au manque de cohérence éducative de la part de l'institution scolaire elle-même mais aussi à l'incongruence entre la culture affichée par l'institution scolaire et les pratiques familiales. L'absence de prise en compte globale de la réalité des enfants provoque un sentiment de « non-sens » à tout niveau.

### *Difficultés d'orientation*

Les jeunes ne se retrouvent plus dans le système scolaire et trouver l'orientation qui leur convient est compliqué. Les jeunes réclament une école plus pratique et humaine dans laquelle la place donnée à l'expérimentation serait plus importante. Cela impliquerait des programmes plus en adéquation avec les défis sociétaux actuels et un personnel enseignant formé en conséquence. On remarque une augmentation des demandes d'aide pour la mobilité intra-école (aide à la rédaction du courrier de demande), mais également inter-écoles et surtout pour des changements de type de scolarité : technique et professionnel, alternance, service d'accrochage scolaire...

**DS**  
**2023**

### *Retard important des bases de la scolarité dû notamment à la crise covid*

Autre effet du covid, la manque de bases dans certaines matières. Cela se ressent surtout chez les jeunes qui ont commencé leur scolarité obligatoire durant les années covid. L'apprentissage de la lecture et de l'écriture est la base pour un enfant afin de suivre une scolarité « normale ». Pourtant, nous observons un nombre de plus en plus important de jeunes qui arrivent en 3<sup>ème</sup> ou 4<sup>ème</sup> primaire qui ne maîtrisent pas du tout ces compétences. Les jeunes qui ont commencé leurs secondaires lors de la crise sanitaire ont également eu plus de difficultés à passer leur examen externe CE1D par la suite, par manque de maîtrise des matières. Si actuellement, le retard scolaire dans notre quartier est proche de 25%, il sera intéressant de voir les répercussions de la crise sanitaire dans 10 ans sur les enfants ayant commencé leur scolarité obligatoire en 2020.



### *Augmentation du décrochage scolaire actif et passif*

Lors de nos permanences Amarrages dans le cadre du FSE on peut voir que le nombre d'élèves sur les listes des éducateurs en attente d'un suivi par un membre de notre service augmente d'année en années. Le décrochage scolaire est souvent un symptôme d'un problème sous-jacent :

- La stabilité familiale : un foyer qui vit des tensions entre parents est peu enclin à aider la scolarité de son enfant.
- La situation sociale et économique familiale : une situation économique compliquée n'induit pas systématiquement un décrochage scolaire mais cela peut être un facteur aggravant.
- La confiance en la société et son système d'instruction : autant de la part du jeune que de l'entourage familial.
- Le projet pédagogique de l'école : qui prend en compte la diversité de la réalité de la jeunesse.

### *Non recours aux droits par manque d'informations (bourse d'étude, recours, aide au logement...)*

Parmi les jeunes qui fréquentent notre structure, beaucoup méconnaissent leurs droits. Notamment concernant le droit scolaire où l'école utilise parfois cette méconnaissance à son avantage : que ce soit dans les procédures d'exclusion scolaire ou de possibilité de recours.



Dans le cadre du projet interpell'action, les jeunes ont écrit deux cartes blanches. Une sur leurs relations avec l'école et l'autre sur le rôle de l'école au sein de la société. Ces cartes blanches illustrent les différents constats exposés plus haut.

### Carte blanche : relation avec l'école

*« Imaginez-vous aller à l'école avec un poids sur les épaules ? Celui du harcèlement, la peur d'être jugé.e, moqué.e ou discriminé.e... Imaginez-vous également se lever le matin en étant obligé d'aller à l'école, et en arrivant à l'école, vous n'avez pas de professeur.e.s et vous êtes envoyé à l'étude. Pire encore, vous avez huit heures de biologie alors que toi, tu aimerais être coiffeuse, styliste, plombier...ou quelque chose qui vous passionne, mais vous êtes incapable de vous orienter vers ces chemins que vous aimeriez tant... Est-ce comme ça que vous voyez l'école ? Nous, non !*

*Le harcèlement est devenu banalisé dans notre société. Vous avez déjà certainement entendu ces phrases : ce ne sont que des gosses, ils ne font ça que pour s'amuser...mais voir un.e de ses camarades se faire insulter ou tabasser pour son poids, sa couleur de peau ou pour son orientation sexuelle...ne sont pas des choses à prendre à la légère. Une personne que je chérie beaucoup s'est fait harceler pendant plus de deux ans. La raison ? Elle était un peu « ronde », en tout cas elle ne rentrait pas dans les normes de la société, et elle était de couleur noire. Cette personne, avant joyeuse, s'est renfermée sur elle-même et ne sourit plus.*

*Deuxièmement, les professeur.e.s absent.e.s ou la pénurie dans les établissements scolaires, surtout en technique et professionnelle. Cela pose de gros soucis. En effet, premièrement, ils n'apprennent rien et cela leur met des bâtons dans les roues dans leur projet professionnel et apprentissage. De plus, ces étudiants ont des stages ou des qualifications à présenter en fin d'année. Si le professeur principal est absent, cela complique la tâche pour ces jeunes : ce travail, ces derniers doivent le réaliser avec ce professeur principal. Fréquemment absent.e, ce travail n'est pas fait ou mal fait. Encore, si c'est le titulaire de classe qui est fréquemment absent, il est difficile pour cet.cette élève d'avoir une réelle personne de contact pour parler de ses problèmes, tant pédagogiques que privés. Par ailleurs, cela décrédibilise les professeurs eux-mêmes. Il y a des situations où des professeurs sont absents et puis, à un moment dans l'année, le professeur revient ou un remplaçant, et, à ce moment-là, la matière est vue à grande vitesse et on est sur du « marche ou crève ». C'est insupportable !*

*Vous avez certainement voulu déjà faire autre chose que ce dont vos parents voulaient que vous fassiez ? Moi, oui ! Je voulais faire coiffeuse ou styliste...j'ai déjà voulu m'orienter dans cette option dès l'année passée, j'en ai parlé à ma fille et j'ai eu comme retour un « non » catégorique. Le motif : ce n'est pas un métier « noble » et tu dois rester en général. Le même refrain est à l'œuvre : en général, ça t'ouvre plus de portes – dans l'imaginaire*



de la population – pour plus tard. Ça bloque donc certaines envies sous la contrainte d'un imaginaire des parents.

En conclusion, nous aimerions que, demain – et pour nous maintenant également -, pour les jeunes qui seront à l'école dans les années qui arrivent que les autorités publiques mettent en place un système où ils formeront les professeurs sur le harcèlement scolaire pour qu'ils.elles puissent intervenir et réagir de manière directe et intelligente. Cette formation les aidera pour avoir une meilleure réaction et aidera également les élèves pour davantage s'ouvrir aux professeur.e.s et de communiquer et moins se renfermer sur eux-mêmes.

Pour les professeur.e.s absent.e.s, l'école, en concertation avec l'administration, devrait prévoir des professeur.e.s quand les professeurs titulaires ne sont pas présents ; une sorte de « réserve » dans laquelle l'école irait piocher pour reprendre la classe lors de la maladie prolongée d'un.e professeur.e. Pour ce qui est du changement d'option, il devrait y avoir une présentation du CPMS, en début d'année sur la présentation de toutes les options et la possibilité de changer d'option et à quel stade de l'année ou du cursus scolaire. Par ailleurs, une collaboration AMO/école pourrait être intéressante pour réfléchir tous ensemble sur le choix d'étude et des possibilités. Encore, le Conseil de classe pourrait, en concertation avec le.la jeune, réfléchir sur les choix d'option, surtout en fin d'année avant la décision du Conseil de classe. La décision prise par le jeune serait définitive, bien que les parents s'y opposent ».

DS  
2023

### **Carte blanche : rôle de l'école dans la société**

« Aujourd'hui, on va vous présenter l'importance du rôle de l'école dans la société. L'école est un établissement qui a été créé pour accompagner et éduquer les individus. Lorsqu'un individu naît, il suit un ou plusieurs stades d'apprentissages durant sa vie : il va commencer par la crèche, puis il va aller à la maternelle et se former au fur et à mesure pour aller en primaire. Il va passer ensuite par le secondaire et, enfin, s'il le veut, l'université. C'est un accompagnement au cours de sa vie qui va, peut-être, lui apporter quelque chose. Pour d'autres, malheureusement, chaque stade est compliqué et ils n'arriveront pas jusqu'à l'université ou encore, pire, à terminer leurs études. Pourquoi ? Selon nous, il y a eu un problème dans leur processus d'accompagnement qui leur a fait arrêter ou, pire, détester l'école. Le constat que nous faisons est que l'école ne nous apprend pas à être adultes. Nous n'apprenons pas les « trucs » basiques de la vie de tous les jours (gestion d'un budget, inscription à la mutuelle, comprendre un contrat, voter, vivre en société...). L'école ne nous apprend rien de cela ! Il y a un réel manquement de l'école.



*Pour nous, plusieurs choses amènent à cela : premièrement, les élèves ne savent pas les droits qu'ils peuvent exercer car ils n'ont pas été assez informés. Nous pourrions faire en sorte que toutes les écoles instaurent une personne qui s'y connaît dans leurs droits pour informer les élèves des droits qu'ils peuvent exercer. Par exemples, engager plus de travailleurs sociaux, éducateurs, juristes...*

*Deuxièmement, prendre les élèves en difficulté en charge en proposant de faire des remédiations, des réunions et en prenant rendez-vous avec le CPMS avec les élèves en difficulté pour les sortir de cette spirale ou tout ne va pas. Ce sont toutes des petites choses dont les élèves ont besoin dans leur processus scolaire, mais dont ils n'ont pas forcément connaissance ou ils ont peur de l'exprimer ou ne savent pas l'exprimer. Une personne, un.e professionnel.le doit les prendre en charge et les accompagner. L'éducation, c'est un accompagnement et il se doit de mettre des services, des personnes pour les accompagner. Notre idée, pour que tous les élèves soient au courant, est de mettre dans le journal de classe une page reprenant toutes les coordonnées des différents intervenants qui peuvent aider ces élèves, ou une affiche placardée dans toutes les classes, laquelle sera présentée par le titulaire de classe ou le CPMS durant l'année.*

*Troisièmement, il faut une revalorisation des filières techniques et professionnelles car la société a donné un aspect négatif à ces options. Ainsi, les parents – et les élèves surtout – pensent que choisir de telles options c'est mauvais, alors que tout naturellement les jeunes ayant choisis cette option ont une intelligence plus manuelle et sont considérés dans la société comme des métiers de bas étages, alors que les diplômes acquis dans ces options sont des métiers de première ligne et importants dans la société (constructeur, plombier, électricien...). Il faut les mettre plus en valeur.*

*En conclusion, nous demandons de créer un service de CPMS pour chaque école avec un renforcement des différents profils tels que psychologue, assistants sociaux, juristes...et non un CPMS pour plusieurs écoles. Pour les élèves en difficulté, faire des réunions parents-élèves-professeurs en leur montrant la plus-value d'options à finalité techniques et professionnelles et que les diplômes à la fin d'une 6<sup>ème</sup> sont équivalents à ceux obtenus en général ».*



## 2) Actions

Sur le terrain de l'école, AMOS propose plusieurs actions pour répondre à ces constats. Nous avons séparé les actions propres à AMOS de celles que nous proposons avec l'aide d'autres structures.

### | a) *Actions propres à AMOS*

#### Animation de mieux vivre-ensemble

Nous sommes en partenariat avec l'école primaire Saint Louis, site 2 situé rue du cardinal 37 à Saint Josse. Cette collaboration est pleinement soutenue par la direction de l'école et le PO. Depuis septembre 2021, nous sommes repris dans leur plan de pilotage comme service de soutien extérieur dans le cadre du projet de mieux vivre ensemble développé dans l'école. Une convention de partenariat a été signée entre l'école et notre AMO. Ce partenariat est effectif jusque 2025. A l'issue de cette période, une évaluation sera faite.

Le mieux vivre ensemble est un pilier de l'éducation, en particulier pour les enfants en âge scolaire. Nos animations visent à améliorer la coopération, la collaboration et la communication entre les élèves. Elles contribuent à créer un environnement d'apprentissage positif et inclusif. Ces animations sont un temps de parole très important au sein de la classe car il permet de désamorcer les conflits. Il permet aussi aux enfants d'exprimer et d'identifier leurs émotions. C'est également un lieu important pour apprendre à prendre la parole, apprendre à respecter l'avis des autres et apprendre à écouter.

Les jeux de coopération sont un excellent moyen d'apprendre à travailler ensemble et à résoudre les conflits de manière constructive.

Depuis septembre 2022, nos animations se sont ouvertes aux classes de maternelle. Nous avons réalisé qu'il était important de travailler sur le mieux vivre ensemble dès la maternelle. Les classes de maternelle sont des classes transversales constituées d'élèves de 1ère, 2è et 3è maternelle. L'institutrice avait comme demande de créer une ambiance sereine en classe par des exercices de relaxation (à prévoir lors du retour des récréations et du temps de midi), de gestion des émotions tout en travaillant les relations.

Le but de chacune de nos animations est d'encourager la coopération et la communication positive entre les élèves. Nous sollicitons leur capacité à travailler en équipe, à communiquer efficacement et à apprendre à se respecter mutuellement. En travaillant ensemble, les enfants peuvent développer des compétences sociales importantes pour la vie en société.



## Ecole de devoirs

Nous organisons une école de devoirs tous les lundis, mardis et jeudis de 15h30 à 18h ainsi que le mercredi de 13h à 14h pour des aides individuelles (atelier lecture, remédiation math, méthodologie...). Nous organisons 3 groupes distincts :

- Les 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> primaire
- Les 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> primaires
- Les secondaires

### Objectifs :

- ✓ L'autonomie dans les devoirs. Cela reste un de nos objectifs principaux surtout à partir de la 5<sup>ème</sup> primaire.
- ✓ Lien entre parents-école-enfant. L'Amo est un lien entre les parents et l'école, nous tentons de mieux communiquer avec les écoles en prenant contact avec celles les plus fréquentées par les enfants avec un courrier adressé à chaque instituteur.
- ✓ Être un lieu d'accueil, d'écoute et de soutien à la parentalité.
- ✓ Être un lieu d'aide pour la scolarité des enfants en organisant la remédiation et en renforçant ses compétences scolaires.

Lors de l'approche des examens de fin d'année, nous organisons également des ateliers de préparation aux examens externes (CEB et CE1D).

Malgré l'aide de la commune pour des locaux supplémentaires (qui servent au groupe des secondaires), nous sommes limités en nombre de places disponibles. De plus, l'encadrement se fait par les membres de l'équipe. Donc afin de pouvoir réaliser un encadrement de qualité, nous devons limiter les places. La demande est très forte dans le quartier. En effet, nous sommes une des rares structures à proposer ce service gratuitement. Nous mettons en liste d'attente les enfants et les jeunes car nous savons que durant l'année scolaire, certains ne se présentent pas de manière régulière et nous pouvons alors débloquer de nouvelles places. Nous attirons l'attention des enfants, des jeunes et des parents sur l'importance de la présence régulière lors de l'école de devoirs. Nous prenons les présences systématiquement et nous prévenons les parents en cas de trop nombreuses absences afin de signaler que nous libérons la place pour quelqu'un d'autre.

Deux fois par an (ou plus au besoin), nous réalisons une évaluation des jeunes pour mettre en avant ses progressions mais aussi ses difficultés récurrentes afin de pouvoir faire un bilan avec les parents. Parfois, nous contactons également l'école afin de travailler directement avec l'instituteur.trice.

Beaucoup de parents dont l'enfant fréquente l'EDD ne maîtrise pas la langue française et est donc dans l'incapacité de suivre la scolarité de son enfant.

L'EDD tente aussi de combler les difficultés liées au retard que certains enfants ont subi à cause de la crise COVID. De plus, elle agit également sur le décrochage scolaire. Nous savons que des jeunes qui n'arrivent plus à suivre les différentes matières de leur scolarité sont plus



à risque de décrocher à un moment. C'est également un moment calme, de proximité entre les travailleurs et les jeunes qui permet d'établir une relation de confiance.

#### Amarrages +

Amarrages + est un projet que nous menons grâce au soutien financier du Fond Social Européen.

Il vise à apporter des réponses au processus de décrochage scolaire en tenant compte de son caractère complexe, progressif et multidimensionnel. La philosophie du projet est basée sur le principe des alliances éducatives selon lesquelles l'ensemble des acteurs actifs dans la lutte contre le décrochage travaillent ensemble et en concertation afin de proposer les réponses les plus adaptées et pertinentes aux situations vécues par les jeunes.

L'objectif général est de contribuer collectivement au bien être à l'école, à la diminution du décrochage et de l'abandon scolaire. Renforcer la collaboration entre les acteurs concernés par la lutte contre le décrochage scolaire en travaillant en partenariat afin d'aboutir à des actions plus efficaces et cohérentes pour les jeunes.

Pour y arriver, nous organisons des permanences sociales dans deux établissements scolaires schaarbeekoïses :

- Centre scolaire Sainte Marie La Sagesse : 2 journées complètes et 2 demi-journées par semaine
- Institut Communal Technique Frans Fischer : 3 demi-journées par semaine

Nos entretiens s'effectuent de manière individuelle et dans le respect du secret professionnel. Nous collaborons avec les éducateurs et la direction afin qu'ils nous envoient des jeunes en situation de décrochage scolaire. Ce sont les personnes ressources les plus à même d'évaluer la situation des jeunes afin que nous puissions les épauler au mieux.

Les jeunes que nous suivons rencontrent divers problèmes auxquels nous devons faire face. Certains jeunes ont besoin principalement d'un soutien moral, d'une personne qui les écoute et qui est présente de manière régulière tout au long de l'année.

D'autres éprouvent de gros problèmes familiaux où nous essayons d'apporter notre aide dans la mesure du possible. Si nous constatons qu'il est plus pertinent pour le jeune de passer le relais à un partenaire (psychologue, CPMS, centre de santé mental etc.), nous essayerons d'être cette personne relais pour le bien-être du jeune.

Cela nous arrive également de rencontrer des jeunes qui ne sont pas dans l'option scolaire qui leur convienne. Nous essayons donc de les réorienter, que ce soit vers une autre option au sein de l'école, vers une autre école ou encore vers le SIEP. L'objectif est que le jeune puisse s'épanouir au mieux dans sa scolarité.

Nous effectuons également des démarches administratives pour faire valoir les droits des jeunes. De cette manière nous les accompagnons en début d'année pour l'inscription à l'école ou dans des formations, par la suite dans les démarches de bourses scolaires, à la fin de



l'année dans les demandes de recours et durant l'année dans l'obtention de droit sociaux (accès au CPAS, recherche de logement, aide pour la mobilité, demande de primes diverses...) ou encore lors d'exclusions scolaires. Le fait d'accompagner le jeune dans de telles démarches facilite l'accrochage scolaire et le lien de confiance entre le jeune et l'intervenant social.

Être présent dans l'enceinte scolaire facilite la démarche pour le jeune d'avoir accès à nos services. Cependant, nous restons totalement indépendants de l'école.

Nous observons que le décrochage scolaire n'est "pour la plupart" que la face visible de l'iceberg des problèmes des jeunes. Nous rencontrons fréquemment des jeunes qui doivent surmonter l'autonomie au quotidien en plus de leur scolarité, celle-ci passe donc justement au second plan. Grâce à un accompagnement adéquat nous pouvons remarquer les effets bénéfiques que cela peut apporter. Si l'on arrive à résoudre les problèmes en dehors de l'école, généralement la scolarité des jeunes s'améliore, ce qui leur permet d'obtenir un diplôme.

La collaboration avec les établissements scolaires s'améliore d'année en année car l'équipe éducative peut voir l'effet bénéfique sur les jeunes : moins de décrochage, moins d'élèves libres, moins de contrats d'objectifs et plus d'élèves diplômés en fin d'année.

#### | b) *Actions collectives*

##### Projet appartenance

Pour beaucoup d'enfants, l'expérience migratoire récente ou plus ancienne rend la construction identitaire extrêmement fragile. L'identité transmise par les parents est peu reconnue socialement et l'école ne mène aucun travail compensatoire.

En partenariat avec de nombreuses autres AMO's bruxelloises, AMOS lancera en septembre 2024 le projet Appartenance avec des écoles partenaires du quartier. Le projet est en réflexion depuis début 2023 afin que toutes les structures participantes puissent s'accorder sur les finalités, les résultats, les extrants et les activités menées dans ce projet. Nous en présentons ici un résumé.

##### **Finalité du projet :**

*Amélioration du sentiment d'appartenance à la société belge des jeunes bruxellois descendants d'immigrés.*

Afin d'atteindre cette finalité, 4 résultats intermédiaires (que nous ne développerons pas ici) ont été définis et chacun déclinés en 2 résultats immédiats.



## Résultats immédiats :

- 1- Meilleure connaissance des enjeux d'identité et d'appartenance par les professionnels des écoles.
- 2- Diminution des postures de confrontation verticale entre les professeurs et les élèves.
- 3- Valorisation des trajectoires migratoires familiales des jeunes et des équipes.
- 4- Augmentation de la connaissance qu'ont les acteurs (profs et élèves) de l'histoire coloniale et migratoire de la Belgique.
- 5- Renforcement de l'interconnaissance et des partenariats entre les associations de quartier et les écoles.
- 6- Augmentation de la fréquentation des événements des établissements scolaires par le quartier.
- 7- Augmentation des connaissances par les jeunes de leurs droits.
- 8- Amélioration, auprès des équipes éducatives, pédagogiques et de direction, des postures favorables au respect des droits des jeunes.

Afin d'atteindre ces résultats, une quarantaine d'activités ont été développées. Allant d'une réunion travaillant sur le ROI avec les équipes éducatives, les jeunes et les parents à l'animation d'ateliers valorisant les trajectoires familiales de chacun.

AMOS ne travaillera pas directement chaque résultat intermédiaire tout seul mais pourra faire appel à des prestataires extérieurs (spécialisés dans la question coloniale par exemple) ou d'autres AMO's du projet pour tout ce qui concernant les activités liées aux droits (SDJ).

L'objectif est bien de travailler sur du local, en essayant de changer la manière de faire des personnes (membres des équipes éducatives volontaires) plutôt que sur le « système scolaire » qui est moins facilement atteignable. Si chaque AMO participante touche 2-3 établissements scolaires de son quartier, l'impact sur la Région bruxelloise peut être très important.

## Travail en réseau

### **RASS (Réseau d'Accrochage Scolaire Schaerbeekois)**

Schaerbeek possède un secteur associatif très riche et il est important de pouvoir travailler en réseau afin d'augmenter la capacité d'action et de ne pas démultiplier les forces.

Pour prévenir le décrochage scolaire qui est la première cause de la désaffiliation sociale des enfants et des jeunes, nous avons créé le RASS. Ce réseau consiste en un partenariat entre :

- Les AMO's : AtMOsphères et AMOS
- Déclic, service communal de médiation scolaire
- Les différents réseaux de CPMS

Les directions de ces services se retrouvent tous les 2 mois pour partager leurs observations et définir les actions à mettre en place. Ce réseau permet également de réaliser des rencontres



entre les travailleurs des différents services afin que chacun puisse connaître les réalités de l'autre. Cela permet aussi de mettre en avant les difficultés de collaboration et de dégager des pistes de solution.

Avec Déclic, les AMO's et Schola ULB nous organisons des semaines de tutorat durant les congés scolaires afin de permettre aux jeunes de se préparer au mieux aux examens. Ces semaines sont ouvertes aux jeunes schaarbeekoïses ou fréquentant une école implantée sur le territoire. Ces semaines accueillent 20 à 25 jeunes le matin et 20 à 25 jeunes l'après-midi.

Ce service est gratuit et les places partent relativement vite. Nous prévoyons une liste d'attente afin de remplacer d'éventuels désistements.

### **Intervisions et DIAS**

Dans plusieurs établissements scolaires, nous participons à des intervisions ou des DIAS (Dispositif Interne d'Accrochage Scolaire) qui permettent de travailler en intelligence collective les situations individuelles des jeunes. Ces dispositifs sont essentiels pour nous car ils nous permettent de nous décentrer dans notre manière de fonctionner.

De manière générale, nous travaillons toujours en réseau que ce soit dans le secteur de l'aide à la jeunesse ou dans notre implantation locale. Nous connaissons bien les autres acteurs sociaux du quartier et nous n'hésitons pas à faire appel à eux et à relayer certaines situations : CPMS, SSM, équipes mobiles...

**DS**  
**2023**

## **D. Le quartier**

Comme exposé dans le point 2 de ce diagnostic social, le quartier est très densément peuplé et concentre une population relativement jeune, aux parcours familiaux migratoires variés et avec des retards scolaires importants. Tous ces facteurs font que les constats liés à ce quartier sont nombreux. Nous ne prétendons pas être exhaustif mais nous avons relevé ceux qui nous paraissent les plus pertinents à travailler en fonction de nos missions.

### **1) Constats et analyse**

#### *Problématique du numérique et de la fermeture des guichets*

Le Covid a accéléré le processus du « tout numérique ». La plupart des services à la population sont passés au 100% numérique (administration communale, syndicat, mutuelles...). La population du quartier n'a pas accès à ces services : soit par manque d'accès à la langue française, soit par manque de moyen technique (pas d'ordinateur, de lecteur de carte d'identité, d'application de comptes en banque...). Cela crée de nouvelles dépendances de ces citoyens envers les structures d'aide.

En plus de ces besoins, l'école impose également de plus en plus l'usage de l'ordinateur dans la scolarité. Durant la pandémie, c'était même la seule manière de pouvoir continuer à suivre les cours. Certaines structures ont pu prêter ou distribuer des ordinateurs mais il fallait également que chacun ait un accès internet.



Pour la recherche d'emploi, la majorité des offres se trouvent en ligne avec même parfois des démarches à faire directement. Pour la grande majorité des jobs, les compétences numériques sont indispensables.

L'accès au numérique est donc devenu essentiel dans notre société.

### *Amélioration urbaine du quartier*

La densité urbaine dans laquelle nous sommes ne rend pas le quartier très agréable pour la population. La population se plaint du manque d'espaces verts, des problèmes de propreté, de l'absence d'espaces de rencontre... Tout ceci donne l'impression aux habitants d'être un quartier oublié de la commune pour lequel on ne se bouge pas beaucoup.

La plan Good Move de ces dernières années n'a fait qu'accentuer les tensions du quartier dans lequel les infractions de la route sont de plus en plus nombreuses dû à la complexité d'application des nouvelles mesure (manque de place de parking, trop de sens uniques, stationnement payant excessivement cher...).

### *Mixité sociale et culturelle importante*

Schaerbeek est une commune multiculturelle. Chaque année, plus de 3000 personnes venues de l'étranger s'installent à Schaerbeek sans compter les personnes clandestines qui par définition échappent aux statistiques. Les communautés les plus représentées sont les Marocains, suivis des Français, des Roumains, des Polonais et des Turcs. Bien qu'absente des statistiques, une communauté « Rom » sédentaire est aussi présente sur la commune ainsi que la communauté « Dom » (à tradition plutôt nomade) venue de Syrie<sup>4</sup>.

Les différentes communautés ont tendance à se regrouper entre eux par facilité de la langue notamment. Il y a un besoin d'activités permettant une meilleure mixité et une meilleure compréhension mutuelle.

### *Manque de lieu de rencontre/Espaces verts et problème de la place de la reine (stupéfiants, sans-abrisme...)*

Le quartier est très densément peuplé, comme exposé dans la première partie de ce diagnostic. Les espaces verts sont limités et parfois agencés de manière non adaptée à la population. L'exemple le plus représentatif est celui du parc Rasquinet qui a été rénové il y a environ 3 ans mais qui a créé une vague de protestations des habitants du quartier qui n'estimaient pas avoir été entendus dans cette rénovation. La nouvelle plaine de jeux est dangereuse et plus du tout adaptée pour les tous petits.

L'aménagement urbain ne permet pas non plus beaucoup d'espace de rencontres pour les habitants. La volonté était bien là en mettant des bancs à disposition de la population mais ils

---

<sup>4</sup> Diagnostic local en cohésion social de Schaerbeek : <https://ccf.brussels/download/diagnostic-local-cs-schaerbeek/>



sont malheureusement souvent utilisés par les commerces de la drogue ou par des groupes d'adultes consommant de l'alcool.

Sur la place de la Reine, les structures locales essaient d'utiliser un maximum l'espace pour limiter les problèmes de sans-abrisme et de drogues fort présents. Nous nous associons souvent aux structures locales pour que les jeunes puissent s'approprier les lieux mais nous voyons bien que durant les périodes où la météo est moins propice aux activités extérieures collectives, les personnes avec des problèmes d'assuétude reprennent possession des lieux.

## 2) Actions

### a) Actions propres à AMOS

#### Adomobile

Le groupe Adomobile a été créé durant la pandémie. Ce collectif avait pour mission première de valoriser l'image des jeunes dans le quartier Josaphat et de renforcer leur implication dans la vie locale. Ce projet a évolué au fil des différentes actions menées par les jeunes. L'objectif étant toujours de développer de nouvelles compétences chez les jeunes en prenant une part active à la vie du quartier.

#### Objectifs :

- ✓ S'investir dans le quartier et rendre des services volontaires
- ✓ Créer un réseau pour permettre aux jeunes de développer leurs compétences
- ✓ Apprendre aux jeunes à s'investir dans le travail
- ✓ Créer un groupe cagnotte pour développer le projet des jeunes
- ✓ Devenir autonome
- ✓ Apprendre aux jeunes la confection et la réalisation de projets
- ✓ Créer une dynamique de groupe et une relation de confiance entre les éducateurs et les jeunes
- ✓ Travailler le vivre-ensemble
- ✓ Développer de nouvelles compétences spécifiques (réparation de vélos, planter des vignes,...)

Les jeunes ont exprimé un sentiment de bien-être et d'appartenance à un projet à haute valeur sociale et familiale. Ils ont également amélioré leur image de soi en aidant les autres et en se sentant utiles. Les jeunes ont exprimé leur envie de poursuivre ces actions, ce qui montre leur engagement et leur motivation pour ce type de projet.

Voici une liste non exhaustive des principales compétences développées chez les jeunes Adomobile en 2022.

- ✓ **Volontariat et engagement communautaire** : Les jeunes ont appris à travailler ensemble pour offrir des services bénévoles à leur quartier. Cela leur a permis de



développer leur sens de l'empathie et de l'entraide, ainsi que leur capacité à travailler avec des personnes aux profils variés.

- ✓ **Networking et développement de compétences** : Les jeunes ont appris à établir des relations avec des partenaires et des organisations locales pour soutenir leurs projets. Cela leur a permis de développer des compétences en communication, en négociation et en collaboration.
- ✓ **Apprentissage de l'implication et du travail sérieux** : Les jeunes ont été amenés à s'impliquer activement dans les projets, à travailler avec rigueur et sérieux pour les mener à bien. Ils ont appris à respecter les délais, à être ponctuels et à assumer leurs responsabilités.
- ✓ **Gestion financière** : Les jeunes ont participé à la création d'un fonds de cagnotte pour financer leurs projets. Ils ont appris à gérer leur argent de manière responsable et à utiliser les outils pour mobiliser des fonds.
- ✓ **Autonomie et responsabilité personnelle** : Les jeunes ont été encouragés à prendre des décisions en autonomie, à faire preuve d'initiative et à assumer leur responsabilité personnelle dans la réalisation des projets.
- ✓ **Conception et réalisation de projets** : Les jeunes ont appris à concevoir et à réaliser des projets, à partir de l'identification d'un besoin ou d'une problématique jusqu'à la mise en œuvre d'une solution.
- ✓ **Développement de relations de confiance et dynamique de groupe** : Les jeunes ont appris à travailler en équipe, à établir des relations de confiance avec les éducateurs et à collaborer avec les autres membres du groupe.
- ✓ **Travailler le vivre ensemble** : Les jeunes ont appris à travailler avec des personnes ayant des origines et des cultures différentes, à respecter les différences et à valoriser les compétences de chacun.
- ✓ **Réparation de vélos et formation en mécanique** : Les jeunes ont appris à réparer des vélos, ce qui leur a permis de développer des compétences en mécanique, ainsi qu'en résolution de problèmes.
- ✓ **Participation à des actions culturelles et organisation d'événements** : Les jeunes ont appris à participer à des événements culturels et à organiser des activités dans leur quartier, ce qui leur a permis de développer des compétences en organisation, en communication et en créativité.
- ✓ **Communication et présentation de soi** : Les jeunes ont appris à communiquer efficacement avec les autres, à se présenter devant un public, à exprimer leurs idées et leurs opinions de manière claire et cohérente.
- ✓ **Apprentissage de l'organisation et de la gestion du temps** : Les jeunes ont appris à planifier leurs tâches et à gérer leur temps de manière efficace pour pouvoir mener à bien leurs projets.

Voici une liste des différentes actions déjà réalisées en 2022 :

- Petites réparation vélo dans les espaces publics
- Rafranchissements de locaux associatifs
- Distribution de flyers et communication externe d'évènements
- Organisation de lunchs solidaires
- Montage et démontage d'évènements



- Participation écocitoyenne au quartier (plantation de vignes, projets de nettoyage, compost collectif...)
- Accueil de public lors d'évènements

Le projet Adomobile prend de plus en plus d'ampleur d'années en années. Nous remarquons un engouement de la part des jeunes. Pouvoir travailler sur le moyen et long terme avec eux permet de créer de chouettes projets et de développer de nombreuses compétences. Le bouche-à-oreille fonctionne également et le quartier connaît le projet. Voir les jeunes évoluer, se responsabiliser et s'autonomiser est hyper-gratifiant pour l'équipe pédagogique. De plus, ce projet a permis à plusieurs jeunes de trouver des jobs d'étudiant dans les associations partenaires qui appréciaient particulièrement leur travail.

Cette action permet également aux jeunes de bénéficier de projets de mobilité internationale. En effet, nous nous rendons compte que les jeunes sortent très peu du quartier, excepté pour retourner dans le pays d'origine familiale. Nous sommes convaincus que la découverte du monde, de ses cultures et simplement le fait de sortir de sa zone de confort est un vrai atout dans le développement du jeune. C'est pourquoi nous organisons tous les deux ans un projet de voyage à l'étranger pour lequel le groupe de jeunes s'investit tout au long de l'année afin de le financer tout en apprenant de nouvelles compétences utiles pour son avenir.

Pour 2024, deux projets sont en préparation :

#### 1. Projet d'échange interculturel sur l'agriculture durable au Sénégal

15 jeunes d'AMOS partent cet été avec 3 accompagnants 12 jours au Sénégal dans le but de rencontrer des jeunes d'une ferme-école dans le sud du pays, dans la commune de Toubacouta. Un travail est organisé en amont afin de préparer les jeunes aux inégalités Nord-Sud, au choc culturel, aux stéréotypes ... mais aussi afin de préparer les jeunes à amener sur place ce que représente la Belgique pour eux et ce qu'ils ont envie de partager de leur quotidien.

Les jeunes qui se mobilisent dans ce programme améliorent leur compréhension des enjeux liés à la citoyenneté et au développement durable de leur communauté, s'engagent ainsi dans des initiatives, renforcent leurs compétences et contribuent ainsi à un monde juste, durable et respectueux des valeurs de chacun.

#### 2. Voyage en voilier avec le Palan (Chicon Pleine Mer)

2 x 4 jeunes partent avec un accompagnant pendant une semaine durant les congés de printemps dans les îles canaries sur un voilier avec Chicon Pleine Mer, le Palan.

Le Palan est un projet socio-éducatif qui propose des séjours initiatiques, de rupture et de découvertes d'une semaine sur un voilier aux Canaries. Ce séjour est généralement précédé d'une phase préparatoire, qui peut inclure différentes rencontres avec les équipes et/ou les participants.

Le Palan est conçu comme un support éducatif à part entière. La pratique de la voile est une source d'épanouissement et d'émancipation personnelle et collective, renforçant la confiance en soi, la prise de responsabilité, la remobilisation des jeunes participants.



Ci-dessous ; sous forme de tableau, une liste non exhaustive de compétences qu'il est possible d'acquérir ou de renforcer en participant à ce projet<sup>5</sup>.

Navigation	Technique et entretien	Vie à bord et vie au port
Manœuvres collectives	Mécanique	Avitaillement (choix, produits locaux, consensus)
Cartographie	Plomberie	Hygiène
Réglage de voiles	Électricité	Cuisine
Observation (amers, faune et flore...)	Bricolage	Prise d'initiatives et partage de tâches et des responsabilités
Réglementation	Menuiserie	Pêche
Opérateur Radio	Fibre et matériaux synthétiques	Écoute active, communication non-violente
Matelotage (nœuds etc.)	Informatique	Utilisation & production de médias audiovisuels
Adresse (tenue de barre) et rigueur	Couture	Langues étrangères – contact interculturel
Météorologie	Nettoyage	Organisation

DS  
2023

### Travail Social de Rue

Aller à la rencontre du jeune est essentiel. Dans notre structure, nous n'organisons pas à proprement parler de maraudes mais nous sommes présents de manière informelle sur l'espace public.

Nous souhaitons restructurer notre travail de rue en instaurant des tournées plus structurées à certains moments de l'année. Afin de pouvoir travailler en réseau sur la commune, et parce que nos structures sont complémentaires, nous souhaitons également organiser des moments de TSR communs avec l'AMO Atmosphères.

<sup>5</sup> <https://www.chiconpleinemer.be/wp-content/uploads/2023/09/Presentation-Le-Palan-par-CPM-asbl.pdf>



## b) Actions collectives

### Travail en réseau : CSS + CASS

La C.S.S (Coordination Sociale Schaerbeekoise) et la C.A.S.S (Coordination de l'Action Sociale à Schaerbeek) ont pour objet social la réflexion commune et l'action concertée dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale à Schaerbeek. Ce sont deux entités distinctes qui travaillent en partenariat. Les compétences et le savoir-faire du CPAS et des acteurs sociaux associatifs sont mis en commun au bénéfice de la population schaerbeekoise la plus fragilisée.

AMOS est représenté à ces différentes instances depuis une dizaine d'année. C'est un ancrage local assez important. Il donne à l'AMO une visibilité supplémentaire aux actions que l'équipe pédagogique mène avec les jeunes et les habitants du quartier et les font connaître auprès de la cinquantaine d'associations membres de ce réseau.

Les objectifs de ce travail en réseau sont les suivants :

- ✓ Soutenir et développer le travail social en réseau afin d'améliorer l'accompagnement des citoyens bénéficiaires en renforçant le travail de coopération et d'articulation entre les acteurs sociaux publics et associatifs.
- ✓ Informer le réseau sur l'actualité sociale et sur les ressources du réseau schaerbeekois et relayer les informations diffusées par les différents acteurs du réseau.
- ✓ Développer des actions communes de lutte contre la pauvreté et la précarité. C'est par la mise en commun des ressources et des compétences de chacun que l'on gagnera en cohérence en matière de développement de l'action sociale sur le territoire communal mais aussi au niveau de la réalisation de projets apportant une réelle plus-value.
- ✓ Organiser des actions de formation communes pour les travailleurs sociaux.
- ✓ Interpeller les autorités compétentes sur base d'analyse des problématiques sociales rencontrées afin d'améliorer l'efficacité des politiques sociales mises en œuvre.

Ces collectifs permettent au secteur associatif d'avoir un certain poids dans les revendications qui peuvent être formulées auprès de la commune. Concernant la fracture numérique un travail est en cours afin d'obliger la commune de Schaerbeek d'ouvrir des guichets humains aux citoyens. Nous sommes convaincus que ce type de sujet ne peut avancer qu'avec du travail collectif.

### Faire samen rasquinet

Le « petit » quartier dans lequel nous sommes regorge d'acteurs actifs. Une fois par moi nous participons aux réunions Faire samen rasquinet organisées par la commune. Elles permettent de créer une synergie collaborative où chaque association/habitant peut apporter sa contribution. Les différents partenaires présents sont : le collectif Zéro Déchet, l'ASBL Rasquinet, le service écocitoyen de la commune, Bouillon de culture, le projet Sésam, la maison des femmes, le Pain Levé, le service TSR (travailleur social de rue), le collectif des habitants du potager et des invités ponctuels avec des idées de projets au sein du parc (Bees Coop, Asmae, Brico, les Mères Veilleuses, ...).



## Objectifs

- ✓ Créer de la cohésion entre les différents partenaires.
- ✓ Se tenir au courant de ce qui se passe au sein du parc.
- ✓ Proposer des projets et obtenir du soutien des autres
- ✓ Permettre une meilleure organisation pour les locaux communautaires.
- ✓ Répondre aux besoins du quartier



## E. Après l'école

Ce que notre structure peut proposer en dehors des temps scolaire est essentiel. Les jeunes ont besoin de sociabiliser en dehors de l'école, d'avoir d'autres repères. C'est un moment pour nous aussi de pouvoir créer du lien avec les jeunes.

### 1) Constats et analyse

#### *Manque de places pour des activités dans le quartier à prix démocratiques*

Malgré le grand nombre de structures associatives dans la commune de Schaerbeek, nous ne sommes pas en mesure de répondre à la demande. Nos locaux et les encadrants nous obligent également à mettre une limite dans le nombre de jeunes que nous pouvons accueillir pour nos différentes activités (EDD, sorties, activités durant les vacances...). Durant l'année nous parvenons à faire des listes d'attente et nous ouvrons des places durant l'année en fonction de la fréquentation réelle des jeunes. Pendant les congés scolaires, c'est plus compliqué car les places partent extrêmement vite. Il est toujours difficile de dire non à une famille sans que nous puissions la rediriger vers une autre structure. En effet, les activités hebdomadaires durant l'année sont totalement gratuites exceptées certaines sorties du mercredi où nous demandons parfois une petite participation. Durant les congés scolaires, nous demandons uniquement 5euros pour l'entièreté des activités de la semaine. Les familles qui viennent chez nous sont souvent très précaires et demander plus ne leur serait pas possible.

#### *Manque d'accès la culture*

L'accès à la culture est cher. Une sortie cinéma en famille revient facilement à plus de 40 euros pour une famille de 4 personnes, sans compter les boissons et/ou le popcorn. Le théâtre peut l'être encore plus. Le musée attire difficilement les familles qui ne connaissent pas. Or, la culture est l'âme de la démocratie et pouvoir permettre aux jeunes d'avoir les clés pour développer un esprit critique passe par un accès à la culture. Pour nous, il est essentiel de donner accès aux jeunes à la culture. C'est pourquoi nous avons créé il y a 2 ans un partenariat avec Art.27 afin de pouvoir bénéficier de réductions pour nos sorties culturelles.

#### *Manque de place pour le soutien scolaire*

Tout comme pour les activités, les places dans notre école de devoir sont limitées et malheureusement pas suffisantes pour répondre totalement à la demande. Les difficultés de suivi scolaire sont importantes dans le quartier. Beaucoup de parents ne maîtrisent pas la langue française et ont des difficultés à suivre scolairement leurs enfants. La plupart des structures dans le quartier demandent une participation financière relativement importante pour l'inscription à l'année.



### *Manque de lieux où la parole des jeunes est prise en compte*

Le droit de participation est un droit de l'enfant (Art. 12 de La Convention internationale des droits de l'enfant). Dans une société démocratique, tous les citoyens ont le droit de participer, y compris les enfants et les jeunes. Ils sont capables d'exprimer une opinion sur les questions qui les concernent. Les lieux dans lesquels les jeunes peuvent réellement s'exprimer sont rares. Toutes les écoles n'organisent pas de système de délégués de classe et leurs prises en compte sont souvent minimales. Schaerbeek essaye de créer un conseil des jeunes dans la commune mais il est difficile pour le jeune de se lancer dans ce type d'exercice dans un groupe qu'il ne connaît pas.

### *Augmentation de l'impact des réseaux sociaux*

L'utilisation des réseaux sociaux par les jeunes a eu comme effet de gommer la frontière du jeune entre son univers familial et scolaire. Le jeune, quand il rentre chez lui, est toujours connecté à son environnement et les problèmes de l'école entrent directement dans la sphère privée. En cas de tension ou de harcèlement cela pose des soucis car le jeune n'a plus de « safe place » dans laquelle il peut se réfugier. Un autre effet pervers des réseaux sociaux est qu'il anonymise la personne qui est derrière. Cela dépersonnalise la relation. Avoir des propos violents face à un camarade de classe est nettement plus facile seul dans sa chambre derrière son écran que face à la personne dont la réaction et le non verbal peut impacter et influencer l'agresseur.

### *Image des jeunes dans le quartier pas toujours positive*

L'image des jeunes a rarement été très positive dans les médias et le covid n'a pas amélioré cela de manière générale. Ils étaient sans cesse pointés du doigt comme mauvais élèves par nos gouvernements. Soi-disant insouciants et inconscients, ils étaient responsables de la propagation du virus. Quel mensonge et quelle violence ! Nous refusons les discours qui opposent les générations et stigmatisent la jeunesse et nous trouvons essentiel d'agir avec eux dans le quartier afin d'améliorer leur image et les relations intergénérationnelles.

### *Les jeunes veulent se mettre en projet en dehors de l'école et acquérir de nouvelles compétences*

Comme les jeunes ne trouvent plus toujours de sens dans le système scolaire, ils sont en recherche de compétences dans la vie. Les jeunes souhaiteraient que l'école renforce les compétences dans des domaines concrets de la vie comme la vie politique ou les problèmes quotidiens. Il y a également un manque de valorisation de ces compétences. Sur un CV, sont valorisées les parcours scolaires et les expériences professionnelles. Les compétences transversales ou plus associées à des « hobbies » et donc non formelles sont souvent moins mises en avant. Un jeune capable d'organiser un voyage à l'étranger avec un groupe parce qu'il est dans les mouvements de jeunesse, d'organiser un atelier de réparation de vélos parce qu'il chipote au sien et à celui des se copaines depuis 10 ans, de repeindre un intérieur de bâtiment en protégeant les zones nécessaires... Ces jeunes ONT des compétences valorisables.



## Manque de mobilité en dehors du réseau familial

Les jeunes sortent peu de leur quartier. Durant les congés scolaires, beaucoup restent ici. S'ils partent en vacances, pour la majorité c'est pour retourner voir la famille dans le pays d'origine familiale. Cela crée une difficulté pour le jeune car dans le pays d'origine, ils sont généralement perçus comme étrangers car ils sont belges et vivent en Belgique. En Belgique, ils sont également perçus par certains comme étrangers car d'origine marocaine, turque, bulgare... La construction identitaire est mise à mal. Ils ne voyagent pas ou peu en dehors de ces destinations alors que nous savons que l'ouverture vers le monde ne peut être que bénéfique pour leur développement, leur tolérance et la compréhension du monde dans lequel nous vivons.

## Demande d'Insertions Socio-professionnelles

Nombreux jeunes viennent vers nous pour la rédaction de leur CV, l'écriture de leurs lettres de motivation, pour demander de l'aide dans la recherche d'un travail ou simplement pour l'utilisation des ordinateurs et imprimantes. Ils n'apprennent souvent pas cela à l'école et cela demande un accompagnement de pouvoir mettre en avant les compétences. De plus, nous avons un grand réseau dans le quartier et nous mettons souvent les jeunes à contribution pour des événements en partenariat donc il arrive souvent que des partenaires engagent directement le jeune pour certaines missions après avoir vu ses compétences sur le terrain.

DS  
2023

### 2) Actions

#### a) Actions propres à AMOS

#### Ecole de devoirs

Notre projet d'école de devoirs présenté plus [haut](#) (page 24) répond également à plusieurs constats des problématiques après l'école. De plus, c'est dans le cadre de l'école de devoirs (projet soutenu par la COCOF cohésion sociale) que nous pouvons également proposer un bon nombre d'activités après l'école.

#### Activités éducatives d'accueil

Durant l'année, nous organisons de nombreuses activités après l'école :

- Les lundis : psychomotricité pour les débuts primaires et sport pour les secondaires
- Les mardis : atelier artistique
- Les mercredis : sorties : cinéma, musée, piscine, ...
- Jeudi : sport pour les grands de primaire
- Les samedis : en fonction des projets et des demandes

Durant les congés scolaires, nous organisons des activités au moins une semaine sur les 2. Durant cette période, nous essayons généralement de sortir un peu plus les jeunes du quartier.



Ces sorties sont l'occasion de créer du lien entre les enfants/jeunes et l'équipe éducative. Lors des trajets, des moments de pause, les discussions sont facilitées et la relation de confiance peut s'établir.

**Objectifs :**

- ✓ Développer des activités éducatives avec les enfants du quartier dans le but d'apprendre en s'amusant.
- ✓ Favoriser l'apprentissage de la citoyenneté.
- ✓ Développer le vivre-ensemble.
- ✓ Encourager le développement d'un esprit critique.
- ✓ Découvrir les activités culturelles de Bruxelles.
- ✓ Maîtriser et accepter son corps par le sport
- ✓ Créer un lien de confiance avec l'équipe éducative
- ✓ Travailler la mixité
- ✓ Encourager l'investissement des jeunes dans leur quartier.

L'accès à la culture est essentiel pour nous. C'est pourquoi nous sommes maintenant partenaire avec Art.27 afin de pouvoir proposer aux jeunes des sorties culturelles tous les mois. Nous en organisons au moins une par mois avec le groupe des primaires et une avec le groupe des secondaires. Nous organisons également des sorties famille. L'objectif est de montrer aux familles que ces sorties ne sont pas inaccessibles et qu'elles peuvent toujours nous demander des tickets art.27 afin de réaliser une sortie en autonomie en famille.

Par toutes ces activités, nous voulons travailler sur la mixité sociale, culturelle et de genre et lutter contre l'exclusion et la précarité en favorisant l'inclusion, la valorisation de l'estime de soi, l'émancipation et l'ouverture vers l'extérieur.

**Conseil des jeunes**

Les vendredis, de 16h à 17h30 nous organisons 2 conseils des jeunes : une pour le groupe primaire et un pour le groupe secondaire.

**Objectifs :**

- ✓ Sensibiliser les enfants à l'écoute et à la prise de paroles
- ✓ Permettre aux enfants de mieux s'exprimer devant un groupe
- ✓ Argumenter leur position, leur choix et à s'écouter
- ✓ Créer un lieu de confiance où l'on peut déposer ce que l'on veut
- ✓ Offrir un espace collectif d'idées pour participer à la mise en place d'activités
- ✓ Apprendre et utiliser la langue française.

Cet endroit permet de construire avec les jeunes les projets et les activités durant les vacances scolaires. Cet environnement sur et bienveillant permet aux jeunes de partager leurs pensées, leur vécu, développer leur empathie et leur compréhension mutuelle. Le plus important : développer leur confiance en soi et leur capacité à communiquer efficacement.



Nous fonctionnons en fonction de ce que les jeunes amènent. S'ils parlent d'une thématique spécifique (ex : harcèlement), nous adaptons le conseil de la semaine d'après afin d'apporter des éléments de réponse. Pour le groupe primaire cela peut-être des capsules vidéo et pour les secondaires, nous pouvons également faire appel à des acteurs extérieurs pour répondre à leur question.

Pour les primaires, le conseil est composé de rituels symboliques bien précis qui permettent de structurer l'activité :

- Ouverture symbolique de la casserole (où tout ce qui sera dit lors du conseil restera parmi nous et ne sortira pas de ce lieu)
- Une minute de silence à l'ouverture du conseil afin de se recentrer sur soi-même, d'évacuer les tensions de la journée et de se concentrer sur l'activité à venir.
- Distribution à un jeune du bâton de paroles ; la parole étant distribuée par un enfant désigné au début du conseil.

De plus, à la fin de chaque séance, les enfants, à tour de rôle, réfléchissent sur leur semaine et complètent les phrases suivantes :

*Cette semaine,*

*J'ai aimé...*

*J'ai réussi...*

*J'ai fait...*

*J'ai appris...*

Nous sommes conscients que les lieux où la parole des jeunes est prise en compte sont très rares actuellement. Pourtant, nous ne pouvons que relever la qualité de ce que les jeunes apportent lors de chaque conseil. C'est un moment important pour eux et pour nous.

*Draris/Amor Amos*

Le groupe des grands ados (17-22 ans) se réunit lorsqu'une thématique fait sens pour eux. En 2022, ils ont travaillé sur la thématique de l'EVRAS avec l'aide du planning Josaphat. En 2022, ils ont abordé le phénomène de DRARIS en travaillant sur des podcasts. Ce groupe est plus difficile à mobiliser car la réalité des participants est plus complexe : souvent, ils travaillent à côté de leurs études, mais pas tous avec le même horaire, les réalités de vie changent rapidement ... Cependant nous sommes convaincus du travail qu'il est possible de réaliser avec ce groupe. Une attention particulière sera mise dessus en 2024.



## Education aux médias

Nous sommes bien conscients que les problèmes liés aux réseaux sociaux prennent de plus en plus de place dans la vie des jeunes. C'est pourquoi, afin de sensibiliser les jeunes aux problématiques du cyberharcèlement, des fakes news et des dérives des réseaux sociaux, nous prévoyons de faire des ateliers média durant l'année scolaire. Cela sera réparti en 4 à 6 interventions de 2h avec un groupe fixe. Seront abordés :

- La création d'un compte sur un réseau social
- La protection des données
- L'influence d'un montage vidéo sur l'idée partagée
- Les fakenews et la propagation de rumeurs
- Le risque des dérives pour l'auteur
- L'impact psychologique du receveur

Cette action est amenée à évoluer en fonction des problématiques rencontrées par les jeunes de notre service, de l'actualité générale et de l'évolution des réseaux sociaux.

## Adomobile

Le projet présenté [ici](#) (page 30) répond également à de nombreux constats sur le terrain de l'« Après école ».

## F. Soutien à la parentalité

### 1) Constats et analyse

#### *Difficultés des relations intra-familiales*

De nombreux parents ont de plus en plus de mal à mettre un cadre approprié et des limites claires à leurs enfants. Nous accompagnons ces parents en tentant de prendre en compte l'ensemble de la situation et nous restons toujours attentifs au fait que le jeune soit lui-même dans une démarche de demande d'aide et pas uniquement le parent. Ces difficultés dans les relations intra-familiale ont souvent des répercussions sur la scolarité du jeune : décrochage, phobie scolaire, absence de rythme qui impacte sur les résultats... Le fossé entre l'adulte et le jeune est parfois trop important pour arriver à renouer le dialogue correctement.

#### *Difficultés dans les démarches administratives liées à la scolarité*

L'utilisation de Smartschool, les demandes de bourses en ligne, l'inscription en première secondaire, la rédaction d'un recours... Toutes ces démarches administratives sont essentielles dans la vie du jeune et les parents sont parfois démunis face à cela. Souvent par manque d'accès à la langue française, pas d'adresse mail, pas d'ordinateur, pas de lecteur de carte d'identités. Durant certaines périodes de l'année, les demandes ne concernent que ces démarches administratives.



## *Problèmes administratifs généraux*

A côté des problèmes administratifs liés à la scolarité, nous devons palier à de nombreux problèmes administratifs plus généraux : logement, mutuelle, CPAS, médiation de dettes... Tous ces domaines impactent le foyer dans lequel évolue le jeune directement. Le manque d'accès à des guichets humains est largement responsable de cette augmentation de demandes. La dématérialisation des services accentue les inégalités face à l'accès aux droits. Les parents sont obligés de se tourner vers des structures associatives qu'ils connaissent et dans lesquelles ils ont confiance vu les données personnelles partagées nécessaires.

## *Difficultés dans le suivi de la scolarité des enfants/jeunes*

Les parents se trouvent fort désarmés face au suivi scolaire de leur enfant. Soit par manque d'accès à la langue, soit par un manque d'instruction ou encore un manque de temps. Nous en parlons plus haut dans le terrain de l'école. Nous pouvons agir sur les enfants en mettant en place des structures d'aide pour l'accompagner. Mais nous pouvons également soutenir les parents pour qu'ils puissent à nouveau être actif dans ce rôle.

## *Besoin de trouver une place en tant que femme pour les mères*

Certaines mamans sont venues vers nous car elles se sentent souvent seules face aux difficultés de la vie, notamment concernant leur rôle de mère. Elles étaient à la recherche d'un groupe bienveillant dans lequel elles pourraient partager leurs difficultés, mais aussi des activités tout en pouvant améliorer leur niveau de français. Elles souhaitent sortir de leur isolement, mieux s'intégrer dans le quartier en se connaissant mieux les unes les autres mais également améliorer leur niveau de français pour mieux suivre l'évolution de leur enfant.

Des espaces de rencontres pour les parents pour qu'ils puissent se rendre compte du caractère collectif des difficultés auxquelles ils sont confrontés sont essentiels.

### 2) Actions

#### *a) Actions propres à AMOS*

#### *Ecole de devoirs*

Afin d'aider les parents dans le suivi scolaire de leurs enfants nous avons déjà présenté notre action de l'EDD [ici](#) (page 24).

#### *Fantastic Mom's*

Depuis 2023, nous organisons des actions avec un groupe de mamans. Un vendredi matin toutes les deux semaines, ce groupe se retrouve afin d'échanger autour d'un petit déjeuner sur leur quotidien. Elles planifient elles-mêmes les activités qu'elles souhaitent développer, ce sont essentiellement des activités « prétextes » afin de faciliter les liens et délier les langues. Le type d'activité est très varié et dépend de ce que chacune a envie de mettre en avant.



L'une voudra montrer ses compétences culinaires et organiser un atelier cuisine, une autre voudra présenter ses compétences en tant que coach sportive, en dessin, créer un atelier de bougies... Les idées sont nombreuses. Elles souhaitent également sortir du quartier et avoir accès à la culture (théâtre, cinéma, musée...). Lors des congés scolaires, lorsque les enfants sont pris en charge par notre structure, elles souhaitent faire une sortie et découvrir une ville belge.

**Objectifs :**

- ✓ Rompre l'isolement en créant du lien social
- ✓ Mettre en avant les compétences de chacune et en découvrir d'autres
- ✓ Augmentation de l'autonomie dans les démarches
- ✓ Développer la curiosité
- ✓ Partager avec d'autres ses réalités, ses difficultés
- ✓ Ecouter et conseiller selon ses expériences
- ✓ Amélioration du français parlé

Nous sommes convaincus que si les mamans développent un réseau dans le quartier, améliorent leur niveau de français, s'ouvrent à la culture, tissent des liens de confiance entre elles et avec notre structure, leurs enfants en tireront les bénéfices directement.

| *b) Actions collectives*

Interpellations politiques

Face aux inégalités liées à la fracture numérique, nous ne pouvons agir seuls. Il faut interpeller les pouvoirs publics. C'est pourquoi nous participons à plusieurs collectifs qui travaillent dans cette direction. Au niveau local Schaerbeekois, [le CSS et la CASS](#) (page 34) présenté plus haut. Le CAB (Collectif des AMO's Bruxelloise) souhaite rediscuter de la problématique afin de comparer les réalités dans nos différentes communes. Nous sommes signataires et participons aux actions menées par Lire et Ecrire « Des guichets, pas du numérique ».



## 4. SYNTHÈSE DU DIAGNOSTIC

Terrain	Constats	Actions en cours et à venir
L'école	Aumentation des difficultés de vivre-ensemble	Animations de mieux vivre ensemble
	Augmentation des situations de harcèlement	
	Augmentation de la phobie scolaire/anxiété	Travail de réseau (CPMS, SSM, équipes mobiles, parents) Intervisions et DIAS
	Manque de sens pour les jeunes dans le système scolaire actuel	
	Absence de prise en compte globale de la réalité des enfants/jeunes	Projet Appartenance
	Difficultés d'orientation	Travail en réseau (CPMS, RASS,SAS, Cité des métiers...)
	Retard important des bases du notamment à la crise Covid	EDD, tutorat
	Augmentation du décrochage scolaire actif et passif	Amarrages +
Non recours aux droits par manque d'infos (bourse d'étude, recours, aide au logement...)		
Le quartier	Problématique du numérique et de la fermeture des guichets	Travail en réseau CASS/CSS
	Amélioration urbaine du quartier	Adomobile
	Mixité sociale et culturelle importante	
	Manque de lieu de rencontre/Espaces verts et problème de la place de la reine (stupéfiants, sans-abrisme...)	Faire samen rasquinet et occupation des lieux avec le réseau associatif et TSR
Après l'école	Manque de places pour des activités dans le quartier à prix démocratiques	Activités éducatives d'accueil
	Manque d'accès la culture	
	Manque de place pour le soutien scolaire	EDD
	Manque de lieux où la parole des jeunes est prise en compte	Conseil de jeunes et groupe DRARIS/AMOR AMOS
	Augmentation de l'impact des réseaux sociaux	Education aux médias
	Image des jeunes dans les quartiers pas toujours positive	Adomobile
	Les jeunes veulent se mettre en projet en dehors de l'école et acquérir de nouvelles	
	Manque de mobilité en dehors du réseau familial	
Demande d'Insertions Socio-professionnelles	Atelier rédaction CV, Mise en avant des compétences, partenariat dans le quartier	
Parentalité	Difficultés des relations intra-familiales	l'ensemble des projets interpellations politiques
	Difficultés dans les démarches administratives lié à la scolarité	
	Problème administratifs généraux	EDD
	Difficulté dans le suivi de la scolarité des enfants/jeunes	
Besoin de trouver une place en tant que femme pour les mères	Fantastic Mom's	



## 5. PLAN D' ACTIONS ET CONCLUSION

Nous avons classé nos actions en trois catégories :

- Les actions structurelles à AMOS qui sont à maintenir et à renforcer
- Les actions relativement récentes pour lesquelles une attention particulière doit être mise
- Les actions « nouvelles » qui seront mises en place suite aux nouvelles constatations de ce diagnostic social.

Actions structurelles	Actions récentes	Actions nouvelles
<b>Animation de mieux vivre-ensemble</b>	Adomobile	Travail Social de Rue à repenser
<b>Ecole de devoirs</b>	Draris/AMOR AMOS	Education aux médias
<b>Amarrages +</b>	Fantastic Mom's	Projet Appartenance
<b>Travail en réseau</b>		
<b>Activités éducatives d'accueil</b>		
<b>Conseil des jeunes</b>		

DS  
2023

Le processus d'élaboration du diagnostic social est continu. Chaque année, nous réfléchissons à l'ensemble de nos projets, à leur pertinence et aux (nouveaux) besoins des jeunes.

Les trois prochaines années promettent d'être riches. Nous n'hésiterons pas à intégrer de nouveaux projets si cela est nécessaire. Le travail ne manque pas dans le quartier et les jeunes y amènent une grande diversité que nous nous devons de cultiver. Favoriser leur épanouissement dans leur vie de tous les jours guide notre travail quotidiennement.

